



## Évaluation Préliminaire du Risque Inondations (EPRI) – Unité de Présentation (UP) Doubs

### Crue de mars 1896

#### Contexte météorologique :

La crue est le fruit de 8 jours de pluie et de neige alors que l'hiver fut très clément. Du 8 au 10 mars, près de 159 mm d'eau cumulée s'est abattu sur le bassin ; ajouté au 50 cm de neige accumulée ces derniers jours au Grand-Taureau et près d'1 mètre à Chapelle des Bois. Par ailleurs, les sols sont gelés et gorgés d'eau depuis deux mois.

#### Conséquences hydrologiques :

La crue de 1896 est inférieure aux crues de 1910, 1882 et 1852 mais elle reste une crue exceptionnelle pour la vallée du Doubs.

Le pic de crue a été atteint à Besançon le 11 mars avec 7,97 m de hauteur à l'échelle de référence.

Durant la journée du dimanche, le niveau du Doubs aurait augmenté vers 13h de 25 cm en 1 heure. La pluie continue fait grossir le Doubs dans la nuit de dimanche à lundi.

En 1882, le niveau atteint fut de 2,10m à Pontarlier et cette année, il fut de 1,75m.

Sur la vallée de la Loue, la crue est en revanche plus importante que celle de 1882.

#### Impacts sur les enjeux, risque inondation :

##### Sur les bassins versant amont (Allan, Savoureuse, Doubs amont) :

Sur la commune de Doubs, des témoins rapportent au Journal de Pontarlier que l'eau est arrivée en torrents dans le village, transformant les rues en ruisseaux et envahissant les maisons voisines. Malgré le travail des cantonniers pour faciliter l'évacuation des eaux, le samedi soir vers minuit, plusieurs personnes ont dû abandonner leur domicile et emmener leur bétail.

Les eaux ont charrié une quantité considérable d'épaves de toutes sortes : pièces de bois, plots, planches, etc. et causé des dégâts plus ou moins importants aux usines.

A Montbenoit, plusieurs maisons ont eu le rez-de-chaussée envahi par les eaux. Certaines communications ont été rompues du fait de la destruction du pont en planche à l'aval de la commune et de l'inondation du chemin entre Montbenoit et Hauterive.

A Maisons-du-Bois, la voie ferrée s'est affaissée de 50cm sur environ 50 mètres, ce qui a obligé des équipes d'ouvriers à organiser et mettre en place une voie de secours avec transbordements des voyageurs et marchandises.

A Dompierre, des habitations ont été inondées par 30 à 40 cm d'eau. L'église était alors accessible uniquement en voiture. Un ruisseau provenant de vastes étangs qui s'étaient formés au nord et au nord-est du village, le traversait et se creusait un lit de 30 à 40 cm de profondeur.

De Grand'Combe de Morteau, l'inondation rappelle aux habitants la crue de 1882.

Les communications entre Les Gras, Grand'Combe et Morteau s'effectuent en barque.

A Belfort, un jeune homme de 16 ans meurt noyé après la rupture du garde corps d'un pont où il s'était appuyé pour regarder la crue.

#### Sur le Doubs médian :

A Besançon, la Place Labourée est submergée. Le Pont de Bregille a été endommagé par le choc des grands bois à la dérive. Le tablier était soulevé par les bois, si bien que l'on a craint à sa rupture.

La salle des morts de l'Hôpital Saint Jacques a été envahie par l'inondation. Le mur qui sépare le jardin de l'Hôpital s'est effondré.

#### Sur la basse vallée du Doubs :

Dans le Jura c'est le même désastre. A Chaussin, la levée du chemin de fer a été emportée aux abords de la gare.

#### Sur les affluents des bassins versant du plateau karstique :

Toutes les usines de la vallée de la Loue ont dû chômer plusieurs jours. La plaine de Montgessoye à Ornans et la grande rue sont submergées.

Les habitants font de leur possible pour boucher toutes les issues de leurs demeures ; les caves du bas quartier du Moulin Neuf sont envahies.

Pour arriver de Lods à Vuillafans, l'eau a couvert la route sur une longueur de 300 mètres, à partir de l'usine du Parouzot, il faut monter dans les vignes pour continuer sa route. A Vuillafans, les usines Convers et Cie sont dans l'obligation de chômer.

À l'entrée du bourg, il faut utiliser des barques pour emprunter la route.

L'eau affleure le tablier du pont de chemin de fer. Un ruisseau qui descend d'Echevannes, ne trouvant pas un débouché suffisant dans un immense canal qui traverse la place de l'église, a percé la voûte en divers endroits et la municipalité fait fixer des pieux en terre reliés par une corde pour empêcher le passage sur cet endroit dangereux.

A Ornans, l'usine Pouguet est fermée. Les ouvriers des usines, forcés de suspendre leur travail, se tiennent sur les ponts ; beaucoup affirment qu'on n'a rien vu de semblable depuis 1882.

Dans le Jura, c'est à partir de dimanche midi que l'eau a commencé à envahir la chaussée de Port-Lesney, depuis les maisons d'école jusqu'au pont, interceptant toute communication entre le Port et Lesney.

Il s'est passé deux jours sans qu'on puisse faire le fromage à la fromitière. Pendant plusieurs jours, les riverains sont venus se réfugier dans la partie haute de Lesney et dès dimanche matin.

**Illustrations photographiques :**

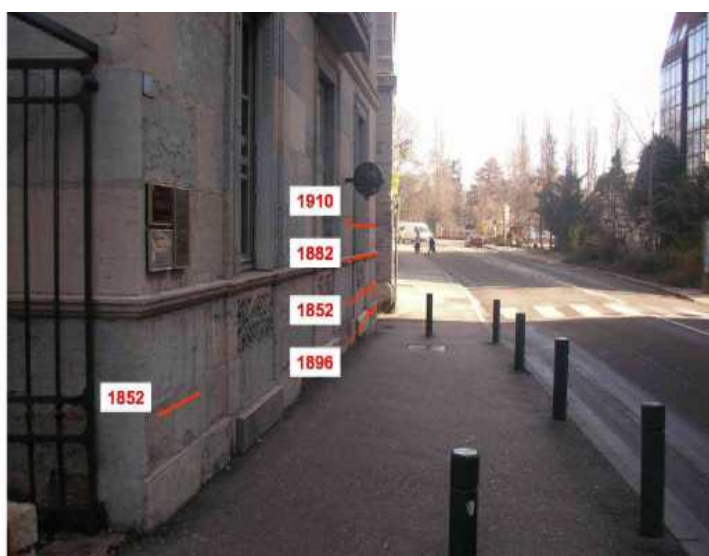
Sur le Doubs moyen :



*Audincourt*



*Audincourt*



*Repères de crues de 1910 – 1882 – 1852 et 1896 Rue de la République à Besançon  
(source EPTB Saône et Doubs)*

<b>Météorologie</b>	<b>Hydrologie</b>	<b>Type de crue</b>	<b>Principales zones inondées</b>
Un cumul de 16 mm d'eau en 3 trois jours en présence de neige.	Le Doubs à Besançon : 7.97 m La Loue à Ornans : 2.56 m La Loue à Parcey : 2.90 m (ancienne échelle)	Crue océanique avec influence nivale	Doubs moyen Doubs aval et en particulier la Loue

Sources : Publithèque Météo France & banque HDYRO (Données DREAL Franche-Comté)